



Emmanuel Andronikof

EMMANUEL ANDRONIKOF

Fin décembre 93, Emmanuel Andronikof, qui venait d'être nommé professeur à l'Université de Nantes, eut le plus grand mal à terminer son dernier cours de l'année. Il pensait avoir une forte grippe mais on lui diagnostiqua une tumeur au cerveau, inopérable, lui laissant environ trois mois à vivre. Il prit cette nouvelle avec un sang froid absolu et organisa ses affaires en conséquence. En fait, il dépassa largement le sursis accordé par la Faculté, et il est mort le 15 septembre dernier, sans jamais s'être plaint ou même avoir manifesté quelque humeur sur son sort.

Ce courage exceptionnel, Emmanuel Andronikof le doit peut-être à son éducation : d'origine géorgienne, élevé dans la tradition aristocratique et orthodoxe, il était d'une intransigeance extrême avec lui-même (mais parfaitement tolérant envers les autres). Très sportif (excellent nageur, excellent boxeur), très manuel, il avait une vision assez spartiate de l'existence et était parfaitement capable de passer seul quinze jours en forêt avec une couverture et un livre de poésie russe. Inutile de dire que les jeux de pouvoir ne l'intéressaient absolument pas, pas plus d'ailleurs que le déroulement de sa carrière. C'est que sa vision de la Science, et partant, de l'Université, était si haute qu'il pensait devoir n'y jouer qu'un rôle de figurant, les vrais acteurs étant d'ailleurs en nombre infime et les farceurs légions.

Pourtant son oeuvre mathématique est très importante. Dans sa thèse, développée et publiée dans les Mémoires de la Société Mathématique de France, il microlocalise au sens de Sato le foncteur de cohomologie tempérée de Kashiwara, ou si l'on préfère, il donne une version tempérée du foncteur de microlocalisation de Sato. C'est une avancée fondamentale pour les analystes (linéaires) qui peuvent ainsi étudier microlocalement (i.e. dans l'espace cotangent) les distributions ou plus généralement des classes de cohomologie holomorphes "tempérées", avec les outils de l'algèbre homologique, de la théorie des faisceaux et des \mathcal{D} -modules. Emmanuel Andronikof avait d'ailleurs commencé à utiliser son foncteur pour traiter un certain nombre de problèmes. Il a ainsi obtenu une démonstration lumineuse du théorème de Nilsson-Leray sur les intégrales des fonctions "de classe de Nilsson", montré que les fronts d'onde analytique et C^∞ des distributions solutions de systèmes holonomes réguliers coïncident, trouvé la forme normale de certaines classes de systèmes microdifférentiels, donné une version microlocale de la correspondance de Riemann-Hilbert, sans compter de nombreux travaux en chantier ou en projet.

Emmanuel Andronikof était unanimement aimé et apprécié. Son intelligence, sa culture, sa gentillesse et aussi son élégance donnait à la vie à l'Université un sel particulier dont tous ses collègues et étudiants ont

bénéficié.

Comment dire à quel point sa disparition est un choc terrible pour tous ses amis?

Principales publications d'Emmanuel Andronikof

- [1] *Sur les filtrations de Cohen-Macaulay des modules microdifférentiels*, J. Math. Pures Appl. (1987), n°4, 369–384.
- [2] *Intégrales de Nilsson et faisceaux constructibles*, Bull. Soc. Math. France (1992), n°1, 51–85.
- [3] *On the C^∞ -singularities of regular holonomic distributions*, Ann. Inst. Fourier (Grenoble) (1992), n°3, 695–705.
- [4] *The Kashiwara conjugation and wave-front sets of regular holonomic distributions on a complex manifold*, Invent. Math. (1993), n°1, 35–49.
- [5] *Microlocalisation tempérée*, Mem. Soc. Math. France (1994), n°57, 176p.
- [6] *A microlocal version of the Riemann-Hilbert correspondence*, Topological Methods in Nonlinear Analysis (1994), n°4, 417–425.
- [7] *An application of symbol calculus*, Proceedings Colloque Franco-Japonais (1995), à paraître.

Pierre Schapira, Université Paris VI